

taille, plutôt qu'elle ne la marquent. (J.-J. Rousseau.) On ne connaît d'autre corps de force que les corps et des laçets. (Rostand.)

— Ensemble des parties physiques, des organes qui constituent un être matériel doué de la vie animale ou qui a été doué. Les corps vivants. Le corps d'un homme, d'une femme, d'un enfant. Le corps des marchands. Le corps des poissons est généralement composé d'écaillés. Le corps des chenilles se métamorphose en papillon. Tout est menagé dans le corps humain avec un artifice merveilleux. (Boss.) Un homme à singularité d'imprimeur que le corps humain est un fruit qui est vert jusqu'à la vieillesse, et que le moment de la mort est la maturité. (Volt.) De tous les objets qui nous affectent par leur présence, notre propre corps est celui dont l'impression nous frappe le plus. (D'Alembert.) Le corps humain est une certaine forme dans laquelle passent perpétuellement un flux et un reflux de molécules. (Cuv.) Notre corps est un cadavre qu'on n'embaillie qu'en le cachant. (A. Karr.) Notre corps est un corps poreux, c'est un crible, surtout pour l'air. (Raspail.)

Le ciel n'a point encore, par de doux accords, Uni tant de vertus aux grâces d'un beau corps.

COLEAUX.

Déjà son corps charmant se déploie aux grâces, Dessine à l'œil vari ses formes, ses contours.

BRIDEL.

Juliette a quinze ans, et ses regards de flamme Sous ce beau corps entrent disent un cœur de femme.

COLEAUX.

Il se prend souvent en ce sens par opposition à l'âme ou esprit, pour désigner d'une façon exclusive la partie physique, matérielle, purement animale de l'être humain : Le corps embrasse à peine l'âme et le cœur. (Lafontaine.) L'âme est la partie spirituelle, le corps est la partie animale. (Lafontaine.) La gravité est quelquefois un mystère du corps inerte pour cacher les défauts de l'esprit. (La Rochefoucauld.) Il y a des gens qui placent, quelque défaut qu'ils ont de l'esprit, dans le corps. (La Rochefoucauld.) Un corps mal fait peut renfermer une fort belle âme. (Buff.) Le corps est un esclavage qui obéit à l'âme. (Volt.) Le corps n'a d'autre ennemi que l'âme et le cœur. (Lafontaine.) Que sont les parties du corps après des tourments de l'âme ? (Chateaub.) L'homme infirme, souffrant, gémit dans l'obscur prison de ce corps périssable dont il sortira pour redéfinir un autre corps plus délicat, plus parfait, plus spiritualisé. (Lafontaine.) Le corps est l'enveloppe et l'organe de l'esprit. (Boutain.) Le corps est cet instrument au service de l'esprit. (Molière.) Le problème de l'âme est d'arriver jusqu'à l'âme par le corps. (V. Cousin.) Celui qui nie le soleil est aveugle de corps; celui qui nie le christianisme est aveugle de l'âme. (Lafontaine.)

— Constitution physique de l'homme, santé : Un corps vigoureux, robuste. Un corps débile. Avoir un corps de fer. Être le bourgeois de son propre corps. Cet homme fait litière de son corps; il ne connaît pas le prix de la santé. La débâcle affaiblit le corps, en depravant le caractère. (Lafontaine.)

— Ce roi vit troupeau qui courrait tous les champs, Bien brouillant, en bon corps. . . .

LA FONTAINE.

« Vie : Tenir à son corps. Un soldat est habitué à faire bon marché de son corps. »

Je réponds de vous corps pour corps.

LA FONTAINE.

— Fam. Homme, personne, individu : Quel corps quand nous avons le corps ? C'est un corps que cette femme. Vous êtes un corps de corps. C'est un drôle de corps que notre ami Protogoras : il est tête comme une mule, il est plein d'esprit, il a toutes sortes d'esprit, il est charmant. (Volt.)

— Par ext. Partie principale; ensemble considéré indépendamment des accessoires : Le corps d'un violon, d'un guitar. Le corps d'un poète. Un corps de carrosse. Attaquer le corps de la place, de la forteresse. Ce n'est là que le ouvrage d'un académicien; à celui-ci l'Académie était publiée, non-seulement il nous ressemblait une infinité de fois, mais encore il est convenable qu'il affirmait et fessait à quelque sorte de corps de la langue. (Voltaire.) Lorsque l'œil est simple et éclairé, il repand la lumière sur tout le corps de la conduite. (Molière.)

— Copulence, embonpoint : Prendre du corps. Cette femme est belle, mais elle a trop de corps.

— Solidité, épaisseur de certaines matières, consistance de certains liquides; force de certaines substances, particulièrement des boissons alcooliques : Le corps de ce vin est assés. C'est un vin de corps. Les corps célestes : ils ont beaucoup d'éclat et peu de repos. (P. Escob.)

— Corps mort ou simplement corps, Cadavre, corps privé de vie : Ensevelir un corps. Embaumer un corps. Les anciens brûlaient les corps. Disséquer un corps. Faire l'autopsie d'un corps. Le peu de corps morts est une superstition aussi naturelle que bizarre. (Balzac.)

— Fig. Consistance, existence sensible et comme matérielle : L'écriture donne un corps à la parole, en la mettant sous les sens. (De Bonald.) Il ne faut que le souffle d'un homme de génie ou pouvoir, pour donner un corps à

les idées justes, une âme à tous les corps. (De Gir.)

— Particulièrement. Corporation, association de personnes jouissant des mêmes privilèges, soumises aux mêmes devoirs, exerçant la même profession, ou remplissant les mêmes fonctions : Le corps de l'Etat. Le corps de la noblesse, du clergé. Le corps des marchands. Les différents corps de métiers. Le corps médical. Le corps enseignant. Le corps universitaire. Le corps judiciaire. L'Eglise est un corps mystique, dont Jésus-Christ est le chef, et dont les fidèles sont les membres. (Lafontaine.) Les individus pardonnent quelquefois, mais les corps et les sociétés ne pardonnent jamais. (Chateaub.) L'honneur des corps consiste presque toujours à soutenir quelque chose d'ancienne ou nouvelle. (Grimm.) La régénération et l'avenir de la société sont dans le corps enseignant. (B. de Boismon.) Les corps sont plus implacables que les individus. (Chateaub.) Un corps, c'est l'égoïsme immortel. (Lafontaine.) Toute liberté, tout pouvoir et tout droit existent dans le corps électoral. (Proudh.) Les corps qui se recrutent eux-mêmes peuvent se séparer peu à peu de l'opinion, par la partialité ou par la médiocrité de leur choix. (Prévoist-Paradol.) Il ne faut pas croire qu'un corps enseignant puisse impunément être ni peu ni beaucoup un corps savant. (Romain.) En Angleterre, jusqu'au xvij^e siècle, le corps de la nation, dit un vieil historien, ne se composa guère que de pères, gardiens de bêtes à viande et à laine. (H. Taïne.)

... Je suis à Paris, triste, pauvre et redus, Ainsi qu'un corps sans âme et devenu perclus.

BOILEAU.

— Corps et biens. Les personnes aussi bien que les propriétés : Le navire a péri corps ET BIENS.

— Corps et âme. Entièrement, sans réserve : L'action stupéfiante du regard de l'aspic contraignait la proie terrifiée de se lier corps ET ÂME au terrificateur. (Toussaint.) Ce n'est pas d'être que la France, mais d'être un corps, d'être un corps ET ÂME au gouvernement. (Proudh.)

— Tant que l'âme me battra dans le corps, Tant que je vivrai.

— Être l'âme et le corps, Se dit de deux personnes que l'on voit toujours ensemble. Prendre l'âme pour le corps, Prendre l'apparence pour la réalité.

— Faire de son corps une boutique d'apothicaire, Se soigner soi-même sans motif, prendre beaucoup de remèdes sans être malade.

— Faire folie, Être folle de son corps. Se dit d'une femme qui s'adonne au libertinage.

— Faire corps neuf, Rétablir sa santé, ses forces, après une maladie longue et douloureuse. Se dit particulièrement des chevaux qu'on a mis au vert.

— Faire corps, Adhérer fortement, ne former plus qu'un seul objet : Ces deux branches font tellement corps ensemble, qu'il serait impossible de les disjoindre sans les briser. (Fig.) Être fondus ensemble, ne former qu'un seul tout : Une civilisation fait corps, et se partit se tiennent à la façon des parties d'un corps organique. (H. Taïne.) N'être qu'un en deux corps, Être réunis par les liens d'une étroite affection.

— Être riche en vertu, cela vaut des trésors. Et puis son père et moi n'étions qu'un en deux corps.

MOULIER.

— Avoir dans le corps, Posséder comme ressource naturelle : C'est un homme qui n'a rien dans le corps. Il faut voir ce que cet homme a dans le corps.

MOULIER.

— Faire rentrer dans le corps, Faire rentrer, obliger à taire, à supprimer : Si tu pouvais savoir quel plaisir on a lors de voir faire rentrer leurs nouvelles au corps !

CORNELLE.

— Avoir le diable au corps, Être méchant, féroce ; être d'une vivacité extraordinaire : Les corps ont le diable au corps. (Lafontaine.) Le diable au corps, Être vraiment ou, c'est le diable au corps qu'il faut avoir pour exceller dans tous les arts. (Volt.)

— Avoir sur le corps, Avoir à subir, être impliqué dans : Avoir une accusation criminelle sur le corps.

— Passer sur le corps de, Cultiver et fouler aux pieds : Passer sur le corps d'un régiment ennemi. Franchir l'obstacle opposé par : Pour retourner vers l'ancien régime, il faut passer sur le corps de la France nouvelle. (Guizot.) L'exporteur de haute lutte sur; devenir supérieur à : On se voit passer sur le corps par des subalternes. (Mass.)

— Tomber sur le corps à quelqu'un, Le malmenier, dire beaucoup de mal de lui : On nous est rudement tombé sur le corps.

— Relig. Corps saint, Cadavre d'un saint conservé comme relique : On trouve dans les catacombes un grand nombre de corps saints. Fam. Ensevelir quelqu'un comme un corps saint. V. COUSIN.

— Théol. Eucharistie : Recevoir le corps de Notre-Seigneur. Le corps glorieux, Etat de perfection où seront les corps des bienheureux après la résurrection.

— Hist. Personne du roi : Le cocher du corps. Le carrosse du corps. Une compagnie de gardes du corps. Le corps administratif. Sous l'empire de la constitution de 1791, les Assemblées de la capitale et des communes de départements, des districts et des communes du royaume, les étaient élus pour deux ans; le roi pouvait les suspendre; mais l'Assemblée nationale pouvait seule prononcer leur dissolution. Ils se divisaient en conseils de département, conseils de district, conseil général de la commune, directeurs de département et directeurs de district.

... A ces mots ce héros expira N'a laissé dans nos bras qu'un corps défiguré.

RACINE.

Partout, partout le corbeau noir becqueté, Partout les vers ont des corps à manger.

A. BARBIER.

— Corps sans âme, Corps privé de vie, Être ou objet incomplet, dépourvu de quelque chose d'essentiel, dont l'absence l'empêche d'arriver à son but : Une armée sans général est un corps sans âme. Qui n'a point d'éducation ressemble à un corps sans âme. (La Rochefoucauld.) La monarchie représentative est la liberté de la presse et un corps privé de vie, une machine sans ressort. (Chateaub.) En substituant à la haute éducation intellectuelle l'enseignement tout professionnel, on condamne la société à être un corps sans âme. (Dupin.) Une belle et jolie femme sans vertus n'est qu'un corps sans âme. (Mme de Mommason.) Une belle œuvre dramatique sans interprète digne d'elle est un corps sans âme. (Prévoist-Paradol.) Personne embarrassée, désorientée, ne sachant que devenir :

... Je suis à Paris, triste, pauvre et redus, Ainsi qu'un corps sans âme et devenu perclus.

BOILEAU.

— Corps et biens. Les personnes aussi bien que les propriétés : Le navire a péri corps ET BIENS.

— Corps et âme. Entièrement, sans réserve : L'action stupéfiante du regard de l'aspic contraignait la proie terrifiée de se lier corps ET ÂME au terrificateur. (Toussaint.) Ce n'est pas d'être que la France, mais d'être un corps, d'être un corps ET ÂME au gouvernement. (Proudh.)

— Tant que l'âme me battra dans le corps, Tant que je vivrai.

— Être l'âme et le corps, Se dit de deux personnes que l'on voit toujours ensemble. Prendre l'âme pour le corps, Prendre l'apparence pour la réalité.

— Faire de son corps une boutique d'apothicaire, Se soigner soi-même sans motif, prendre beaucoup de remèdes sans être malade.

— Faire folie, Être folle de son corps. Se dit d'une femme qui s'adonne au libertinage.

— Faire corps neuf, Rétablir sa santé, ses forces, après une maladie longue et douloureuse. Se dit particulièrement des chevaux qu'on a mis au vert.

— Faire corps, Adhérer fortement, ne former plus qu'un seul objet : Ces deux branches font tellement corps ensemble, qu'il serait impossible de les disjoindre sans les briser. (Fig.) Être fondus ensemble, ne former qu'un seul tout : Une civilisation fait corps, et se partit se tiennent à la façon des parties d'un corps organique. (H. Taïne.) N'être qu'un en deux corps, Être réunis par les liens d'une étroite affection.

— Être riche en vertu, cela vaut des trésors. Et puis son père et moi n'étions qu'un en deux corps.

MOULIER.

— Avoir dans le corps, Posséder comme ressource naturelle : C'est un homme qui n'a rien dans le corps. Il faut voir ce que cet homme a dans le corps.

MOULIER.

— Faire rentrer dans le corps, Faire rentrer, obliger à taire, à supprimer : Si tu pouvais savoir quel plaisir on a lors de voir faire rentrer leurs nouvelles au corps !

CORNELLE.

— Avoir le diable au corps, Être méchant, féroce ; être d'une vivacité extraordinaire : Les corps ont le diable au corps. (Lafontaine.) Le diable au corps, Être vraiment ou, c'est le diable au corps qu'il faut avoir pour exceller dans tous les arts. (Volt.)

— Avoir sur le corps, Avoir à subir, être impliqué dans : Avoir une accusation criminelle sur le corps.

— Passer sur le corps de, Cultiver et fouler aux pieds : Passer sur le corps d'un régiment ennemi. Franchir l'obstacle opposé par : Pour retourner vers l'ancien régime, il faut passer sur le corps de la France nouvelle. (Guizot.) L'exporteur de haute lutte sur; devenir supérieur à : On se voit passer sur le corps par des subalternes. (Mass.)

— Tomber sur le corps à quelqu'un, Le malmenier, dire beaucoup de mal de lui : On nous est rudement tombé sur le corps.

— Relig. Corps saint, Cadavre d'un saint conservé comme relique : On trouve dans les catacombes un grand nombre de corps saints. Fam. Ensevelir quelqu'un comme un corps saint. V. COUSIN.

— Théol. Eucharistie : Recevoir le corps de Notre-Seigneur. Le corps glorieux, Etat de perfection où seront les corps des bienheureux après la résurrection.

— Hist. Personne du roi : Le cocher du corps. Le carrosse du corps. Une compagnie de gardes du corps. Le corps administratif. Sous l'empire de la constitution de 1791, les Assemblées de la capitale et des communes de départements, des districts et des communes du royaume, les étaient élus pour deux ans; le roi pouvait les suspendre; mais l'Assemblée nationale pouvait seule prononcer leur dissolution. Ils se divisaient en conseils de département, conseils de district, conseil général de la commune, directeurs de département et directeurs de district.

... A ces mots ce héros expira N'a laissé dans nos bras qu'un corps défiguré.

RACINE.

Partout, partout le corbeau noir becqueté, Partout les vers ont des corps à manger.

A. BARBIER.

— Corps sans âme, Corps privé de vie, Être ou objet incomplet, dépourvu de quelque chose d'essentiel, dont l'absence l'empêche d'arriver à son but : Une armée sans général est un corps sans âme. Qui n'a point d'éducation ressemble à un corps sans âme. (La Rochefoucauld.) La monarchie représentative est la liberté de la presse et un corps privé de vie, une machine sans ressort. (Chateaub.) En substituant à la haute éducation intellectuelle l'enseignement tout professionnel, on condamne la société à être un corps sans âme. (Dupin.) Une belle et jolie femme sans vertus n'est qu'un corps sans âme. (Mme de Mommason.) Une belle œuvre dramatique sans interprète digne d'elle est un corps sans âme. (Prévoist-Paradol.) Personne embarrassée, désorientée, ne sachant que devenir :

... Je suis à Paris, triste, pauvre et redus, Ainsi qu'un corps sans âme et devenu perclus.

BOILEAU.

— Corps et biens. Les personnes aussi bien que les propriétés : Le navire a péri corps ET BIENS.

— Corps et âme. Entièrement, sans réserve : L'action stupéfiante du regard de l'aspic contraignait la proie terrifiée de se lier corps ET ÂME au terrificateur. (Toussaint.) Ce n'est pas d'être que la France, mais d'être un corps, d'être un corps ET ÂME au gouvernement. (Proudh.)

— Tant que l'âme me battra dans le corps, Tant que je vivrai.

— Être l'âme et le corps, Se dit de deux personnes que l'on voit toujours ensemble. Prendre l'âme pour le corps, Prendre l'apparence pour la réalité.

— Faire de son corps une boutique d'apothicaire, Se soigner soi-même sans motif, prendre beaucoup de remèdes sans être malade.

— Faire folie, Être folle de son corps. Se dit d'une femme qui s'adonne au libertinage.

— Faire corps neuf, Rétablir sa santé, ses forces, après une maladie longue et douloureuse. Se dit particulièrement des chevaux qu'on a mis au vert.

— Faire corps, Adhérer fortement, ne former plus qu'un seul objet : Ces deux branches font tellement corps ensemble, qu'il serait impossible de les disjoindre sans les briser. (Fig.) Être fondus ensemble, ne former qu'un seul tout : Une civilisation fait corps, et se partit se tiennent à la façon des parties d'un corps organique. (H. Taïne.) N'être qu'un en deux corps, Être réunis par les liens d'une étroite affection.

— Être riche en vertu, cela vaut des trésors. Et puis son père et moi n'étions qu'un en deux corps.

MOULIER.

— Avoir dans le corps, Posséder comme ressource naturelle : C'est un homme qui n'a rien dans le corps. Il faut voir ce que cet homme a dans le corps.

MOULIER.

— Faire rentrer dans le corps, Faire rentrer, obliger à taire, à supprimer : Si tu pouvais savoir quel plaisir on a lors de voir faire rentrer leurs nouvelles au corps !

CORNELLE.

— Avoir le diable au corps, Être méchant, féroce ; être d'une vivacité extraordinaire : Les corps ont le diable au corps. (Lafontaine.) Le diable au corps, Être vraiment ou, c'est le diable au corps qu'il faut avoir pour exceller dans tous les arts. (Volt.)

— Avoir sur le corps, Avoir à subir, être impliqué dans : Avoir une accusation criminelle sur le corps.

— Passer sur le corps de, Cultiver et fouler aux pieds : Passer sur le corps d'un régiment ennemi. Franchir l'obstacle opposé par : Pour retourner vers l'ancien régime, il faut passer sur le corps de la France nouvelle. (Guizot.) L'exporteur de haute lutte sur; devenir supérieur à : On se voit passer sur le corps par des subalternes. (Mass.)

— Tomber sur le corps à quelqu'un, Le malmenier, dire beaucoup de mal de lui : On nous est rudement tombé sur le corps.

— Relig. Corps saint, Cadavre d'un saint conservé comme relique : On trouve dans les catacombes un grand nombre de corps saints. Fam. Ensevelir quelqu'un comme un corps saint. V. COUSIN.

— Théol. Eucharistie : Recevoir le corps de Notre-Seigneur. Le corps glorieux, Etat de perfection où seront les corps des bienheureux après la résurrection.

— Hist. Personne du roi : Le cocher du corps. Le carrosse du corps. Une compagnie de gardes du corps. Le corps administratif. Sous l'empire de la constitution de 1791, les Assemblées de la capitale et des communes de départements, des districts et des communes du royaume, les étaient élus pour deux ans; le roi pouvait les suspendre; mais l'Assemblée nationale pouvait seule prononcer leur dissolution. Ils se divisaient en conseils de département, conseils de district, conseil général de la commune, directeurs de département et directeurs de district.

... A ces mots ce héros expira N'a laissé dans nos bras qu'un corps défiguré.

RACINE.

Partout, partout le corbeau noir becqueté, Partout les vers ont des corps à manger.

A. BARBIER.

— Corps sans âme, Corps privé de vie, Être ou objet incomplet, dépourvu de quelque chose d'essentiel, dont l'absence l'empêche d'arriver à son but : Une armée sans général est un corps sans âme. Qui n'a point d'éducation ressemble à un corps sans âme. (La Rochefoucauld.) La monarchie représentative est la liberté de la presse et un corps privé de vie, une machine sans ressort. (Chateaub.) En substituant à la haute éducation intellectuelle l'enseignement tout professionnel, on condamne la société à être un corps sans âme. (Dupin.) Une belle et jolie femme sans vertus n'est qu'un corps sans âme. (Mme de Mommason.) Une belle œuvre dramatique sans interprète digne d'elle est un corps sans âme. (Prévoist-Paradol.) Personne embarrassée, désorientée, ne sachant que devenir :

... Je suis à Paris, triste, pauvre et redus, Ainsi qu'un corps sans âme et devenu perclus.

BOILEAU.

— Corps et biens. Les personnes aussi bien que les propriétés : Le navire a péri corps ET BIENS.

— Corps et âme. Entièrement, sans réserve : L'action stupéfiante du regard de l'aspic contraignait la proie terrifiée de se lier corps ET ÂME au terrificateur. (Toussaint.) Ce n'est pas d'être que la France, mais d'être un corps, d'être un corps ET ÂME au gouvernement. (Proudh.)

— Tant que l'âme me battra dans le corps, Tant que je vivrai.

— Être l'âme et le corps, Se dit de deux personnes que l'on voit toujours ensemble. Prendre l'âme pour le corps, Prendre l'apparence pour la réalité.

— Faire de son corps une boutique d'apothicaire, Se soigner soi-même sans motif, prendre beaucoup de remèdes sans être malade.

— Faire folie, Être folle de son corps. Se dit d'une femme qui s'adonne au libertinage.

— Faire corps neuf, Rétablir sa santé, ses forces, après une maladie longue et douloureuse. Se dit particulièrement des chevaux qu'on a mis au vert.

— Faire corps, Adhérer fortement, ne former plus qu'un seul objet : Ces deux branches font tellement corps ensemble, qu'il serait impossible de les disjoindre sans les briser. (Fig.) Être fondus ensemble, ne former qu'un seul tout : Une civilisation fait corps, et se partit se tiennent à la façon des parties d'un corps organique. (H. Taïne.) N'être qu'un en deux corps, Être réunis par les liens d'une étroite affection.

— Être riche en vertu, cela vaut des trésors. Et puis son père et moi n'étions qu'un en deux corps.

MOULIER.

— Avoir dans le corps, Posséder comme ressource naturelle : C'est un homme qui n'a rien dans le corps. Il faut voir ce que cet homme a dans le corps.

MOULIER.

— Faire rentrer dans le corps, Faire rentrer, obliger à taire, à supprimer : Si tu pouvais savoir quel plaisir on a lors de voir faire rentrer leurs nouvelles au corps !

CORNELLE.

— Avoir le diable au corps, Être méchant, féroce ; être d'une vivacité extraordinaire : Les corps ont le diable au corps. (Lafontaine.) Le diable au corps, Être vraiment ou, c'est le diable au corps qu'il faut avoir pour exceller dans tous les arts. (Volt.)

— Avoir sur le corps, Avoir à subir, être impliqué dans : Avoir une accusation criminelle sur le corps.

— Passer sur le corps de, Cultiver et fouler aux pieds : Passer sur le corps d'un régiment ennemi. Franchir l'obstacle opposé par : Pour retourner vers l'ancien régime, il faut passer sur le corps de la France nouvelle. (Guizot.) L'exporteur de haute lutte sur; devenir supérieur à : On se voit passer sur le corps par des subalternes. (Mass.)

— Tomber sur le corps à quelqu'un, Le malmenier, dire beaucoup de mal de lui : On nous est rudement tombé sur le corps.

— Relig. Corps saint, Cadavre d'un saint conservé comme relique : On trouve dans les catacombes un grand nombre de corps saints. Fam. Ensevelir quelqu'un comme un corps saint. V. COUSIN.

— Théol. Eucharistie : Recevoir le corps de Notre-Seigneur. Le corps glorieux, Etat de perfection où seront les corps des bienheureux après la résurrection.

— Hist. Personne du roi : Le cocher du corps. Le carrosse du corps. Une compagnie de gardes du corps. Le corps administratif. Sous l'empire de la constitution de 1791, les Assemblées de la capitale et des communes de départements, des districts et des communes du royaume, les étaient élus pour deux ans; le roi pouvait les suspendre; mais l'Assemblée nationale pouvait seule prononcer leur dissolution. Ils se divisaient en conseils de département, conseils de district, conseil général de la commune, directeurs de département et directeurs de district.

... A ces mots ce héros expira N'a laissé dans nos bras qu'un corps défiguré.

RACINE.

Partout, partout le corbeau noir becqueté, Partout les vers ont des corps à manger.

A. BARBIER.

— Corps sans âme, Corps privé de vie, Être ou objet incomplet, dépourvu de quelque chose d'essentiel, dont l'absence l'empêche d'arriver à son but : Une armée sans général est un corps sans âme. Qui n'a point d'éducation ressemble à un corps sans âme. (La Rochefoucauld.) La monarchie représentative est la liberté de la presse et un corps privé de vie, une machine sans ressort. (Chateaub.) En substituant à la haute éducation intellectuelle l'enseignement tout professionnel, on condamne la société à être un corps sans âme. (Dupin.) Une belle et jolie femme sans vertus n'est qu'un corps sans âme. (Mme de Mommason.) Une belle œuvre dramatique sans interprète digne d'elle est un corps sans âme. (Prévoist-Paradol.) Personne embarrassée, désorientée, ne sachant que devenir :

... Je suis à Paris, triste, pauvre et redus, Ainsi qu'un corps sans âme et devenu perclus.

BOILEAU.

— Corps et biens. Les personnes aussi bien que les propriétés : Le navire a péri corps ET BIENS.

— Corps et âme. Entièrement, sans réserve : L'action stupéfiante du regard de l'aspic contraignait la proie terrifiée de se lier corps ET ÂME au terrificateur. (Toussaint.) Ce n'est pas d'être que la France, mais d'être un corps, d'être un corps ET ÂME au gouvernement. (Proudh.)

— Tant que l'âme me battra dans le corps, Tant que je vivrai.

— Être l'âme et le corps, Se dit de deux personnes que l'on voit toujours ensemble. Prendre l'âme pour le corps, Prendre l'apparence pour la réalité.

— Faire de son corps une boutique d'apothicaire, Se soigner soi-même sans motif, prendre beaucoup de remèdes sans être malade.

— Faire folie, Être folle de son corps. Se dit d'une femme qui s'adonne au libertinage.

— Faire corps neuf, Rétablir sa santé, ses forces, après une maladie longue et douloureuse. Se dit particulièrement des chevaux qu'on a mis au vert.

— Faire corps, Adhérer fortement, ne former plus qu'un seul objet : Ces deux branches font tellement corps ensemble, qu'il serait impossible de les disjoindre sans les briser. (Fig.) Être fondus ensemble, ne former qu'un seul tout : Une civilisation fait corps, et se partit se tiennent à la façon des parties d'un corps organique. (H. Taïne.) N'être qu'un en deux corps, Être réunis par les liens d'une étroite affection.

— Être riche en vertu, cela vaut des trésors. Et puis son père et moi n'étions qu'un en deux corps.

MOULIER.

— Avoir dans le corps, Posséder comme ressource naturelle : C'est un homme qui n'a rien dans le corps. Il faut voir ce que cet homme a dans le corps.

MOULIER.

— Faire rentrer dans le corps, Faire rentrer, obliger à taire, à supprimer : Si tu pouvais savoir quel plaisir on a lors de voir faire rentrer leurs nouvelles au corps !

CORNELLE.

— Avoir le diable au corps, Être méchant, féroce ; être d'une vivacité extraordinaire : Les corps ont le diable au corps. (Lafontaine.) Le diable au corps, Être vraiment ou, c'est le diable au corps qu'il faut avoir pour exceller dans tous les arts. (Volt.)

— Avoir sur le corps, Avoir à subir, être impliqué dans : Avoir une accusation criminelle sur le corps.

— Passer sur le corps de, Cultiver et fouler aux pieds : Passer sur le corps d'un régiment ennemi. Franchir l'obstacle opposé par : Pour retourner vers l'ancien régime, il faut passer sur le corps de la France nouvelle. (Guizot.) L'exporteur de haute lutte sur; devenir supérieur à : On se voit passer sur le corps par des subalternes. (Mass.)

— Tomber sur le corps à quelqu'un, Le malmenier, dire beaucoup de mal de lui : On nous est rudement tombé sur le corps.

— Relig. Corps saint, Cadavre d'un saint conservé comme relique : On trouve dans les catacombes un grand nombre de corps saints. Fam. Ensevelir quelqu'un comme un corps saint. V. COUSIN.

— Théol. Eucharistie : Recevoir le corps de Notre-Seigneur. Le corps glorieux, Etat de perfection où seront les corps des bienheureux après la résurrection.

— Hist. Personne du roi : Le cocher du corps. Le carrosse du corps. Une compagnie de gardes du corps. Le corps administratif. Sous l'empire de la constitution de 1791, les Assemblées de la capitale et des communes de départements, des districts et des communes du royaume, les étaient élus pour deux ans; le roi pouvait les suspendre; mais l'Assemblée nationale pouvait seule prononcer leur dissolution. Ils